

Lettre de D'Alembert à Rousseau Jean Jacques, 1er août 1760

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Rousseau Jean Jacques, 1er août 1760,
1760-08-01

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/221>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitGrâce à vos soins, mon cher philosophe, l'abbé est...

RésuméL'abbé [Morellet], libéré grâce à Rousseau, part à la campagne et le remercie.

Date restituée1er août [1760]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire60.26

Identifiant320

NumPappas317

Présentation

Sous-titre317

Date1760-08-01

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreLeigh 1075

Lieu d'expéditionParis

DestinataireRousseau Jean Jacques

Lieu de destinationEnghien

Contexte géographiqueEnghien

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., s., adr., « à Enghien », 1 p.

Localisation du documentNeuchâtel BPU, Ms. R 292, f. 3-4, copie Ms. R 90, p. 151

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Pappas 0317

C. G. Du. 5, 174, n° 848

1 août 1760

fo 3

Grat à vos pères, monsieur Micheloffe,
l'abbé de la Bussière, &
la duchesse n'a pas pu me faire prier.
Il part pour la campagne, nous ferons faire
ainsi que moi, nulle visiterie ou
conférence. veuillez me croire.

D'Alembert

à 1^{er} août

Neuchâtel, BPU, Ms R 292

recd. M. Dalembert
D. 26

a. Monsieur

Monsieur Rouffray
citoyen de Genève

à Enghien lez Paris

✓

✓

404

De St. Florentin
Le Desiré. Que je
me de vous quitter
pas. Je vous aime

D. 21.

Le bonheur de Mad.
Mme de lui au
suprême d'elle un
et à l'autre le momen
que la captivité
estis; c'est grand
mien à l'entier de
bonne, et tenu à

pe flammes;
Imene Croja.

De lettres de qui
vous embrassez, J.
embourg

1760.

pas tout et donc
le et le Mentor que
ville pas, puisque
ravane toute la
enquillité. Je suis bien
m'y avoue pointe
persuadé qu'y
plus longtemps que
ens que je veux que
vire de vous -
vous.

De Luxembourg.

Parrot 0317

Billet de M. Dalembert

au p. Aoust

D. 26.

151

1 aout 1760

Préparez à vos soins, mon cher Philosophe, l'Abbé est sorti de
la Bastille, et sa détention n'aura point d'autres peines. Il part
pour la campagne, et vous fait, ainsi que moi, mille remerciements
et complimens. Vale et me ame.

De l'ad. de Luxembourg.

D. 27.

à Paris ce Vendredi

Vous vous échauffez à courrir; vous n'êtes pas un moment en
place; vous faites des promenades trop longues; vous tenez de l'arc
continuellement, et puis vous l'aignez du nez; mais c'est que vous
ne faites que votre volonté du matin au soir, et que vous ne
songez point du tout à votre santé: si vous m'aimiez, vous en
auriez été un peu plus occupé. J'ai eu hier des nouvelles de
Rouen par un courrier et par la poste. Il n'y avoit encore rien
de décidé. M. de Luxembourg a été très bien reçu. On dit
qu'on n'approvoe pas la conduite de la Chambre des Comptes. La
réputation du Parlement est toujours mandée pour le 28 à l'
échiquier où elle doit attendre les ordres du Roi. Je n'ai pas
reçu de nouvelles aujourd'hui par la poste. Apparemment qu'il
viendra un courrier peu être ce soir. Adieu, Monsieur, je vous
aime de tout mon cœur.

De M. Du Bettier

D. 28.

et Rouen le 2. Aoust.

Je viens, Monsieur, de recevoir votre lettre et de la faire voir
à M. le Maréchal; il vous en est très obligé, et m'ordonne de
vous dire qu'il se porte fort bien, et qu'il ne compte pas rester
si longtemps. J'ai écrit il y a quelques jours à M. La Rocque; je
l'ai prié de vous faire part de l'établissement de la santé de M.
le Maréchal. Je ne manquerai aucune occasion pour vous
montrer, Monsieur, mon respect et mon attachement.

Embrasser M^{me} le Vafour.